

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

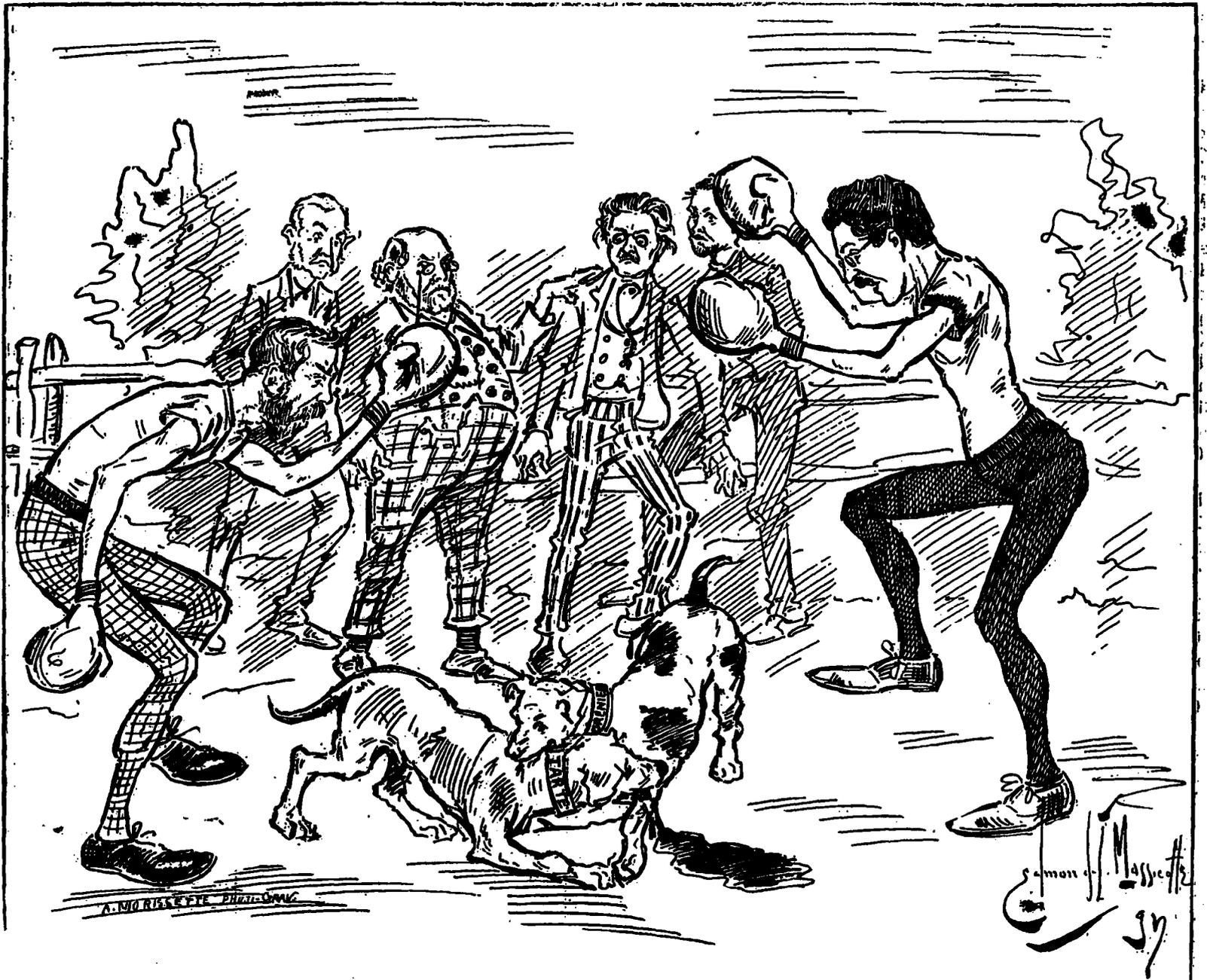
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOSS L'AV.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



AUX PRISES

LE CHIEN DE TARTE ET CELUI DE GRENIER SONT AUX PRISES

Les bleus et quelques rouges cachés : Kes... Kes..... Kes.....

Le CANARD. — Cessez donc, tas de vilains, ne voyez-vous pas que si vous continuez à les exciter, ils se mangeront tellement qu'il n'en restera que les deux queues. Pais, quand les choses en seront rendues là, les deux propriétaires se gafferont et se boxeront jusqu'à ce que mort s'en suive.

LES GOUJU A MONTREAL

I

GOUJU EN CHEMIN DE FER

Ce ne fut pas le reproche qu'on lui fit, en effet.

Mais quand, à la gare Bonaventure, il présenta cet innommable objet où plus rien n'était lisible, puisqu'il n'y avait plus rien, l'employé lui demanda s'il se moquait de lui.

Gouju demeura interloqué.

—Pourquoi avez-vous découpé votre billet ?

—C'est point moi... C'est le ponteur...

—Ah ! vous faites l'imbécile ? Vous avez voulu voler la Compagnie ?... En vous servant d'un vieux billet sans doute ?... Nous allons vous faire prendre.

Gouju se démena comme un diable.

Mais il ne put rien obtenir.

L'employé se montrait intraitable.

Le paysan chercha des yeux son compagnon de route pour le faire déposer en témoignage.

Ce fut en vain.

Le commis voyageur avait disparu... Sans doute à la suite de la jolie petite dame à qui il décochait ses œillades.

Gouju se vit donc enmené dans le bureau du sous chef, de gare principal.

Tandis qu'on le conduisait, l'infortuné ne cessait de répéter :

—Ça n'a pas de bon sens ! Vous allez me faire manquer mon héritage !... Le notaire m'attend !...

On ne se laissa pas émouvoir et Gouju dut raconter son aventure au sous chef.

Celui-ci s'amusa beaucoup, sans le laisser paraître, de cette histoire invraisemblable et pourtant véridique.

Voyant le paysan si explicite, il ne douta pas sa sincérité et se contenta de le traiter en prisonnier pour la forme parce que Gouju se refusait obstinément à payer une seconde fois le prix de sa place.

Le fermier, venant pour un héritage, était porteur de tous ses papiers de famille : il les étala sous les yeux du sous-chef afin de lui faire voir qui il était et se retira, tout maugréant, lui disant qu'il ne le craignait pas.

L'histoire de Gouju circula bientôt dans toute la gare et parvint jusqu'aux oreilles du chef de gare

qui déclara ne pas en être surpris outre mesure.

—Il faut s'attendre à tout de la part de gens naïfs, dit-il. Il est arrivé une aventure dans le même genre lorsque j'étais à Québec. Un brave pêcheur qui voyageait en chemin de fer pour la première fois, prétendait payer sa place par la remise de la moitié seulement de son billet. Il avait vu les porteurs d'aller et retour séparer leurs tickets en deux ; et il prétendait faire de même... On n'a jamais pu lui faire comprendre que son billet n'avait pas la même valeur. Il s'est obstiné dans cette réponse invariable : On n'a jamais pu en tirer autre chose.

II

L'HÉRITAGE

En sortant de la gare, tout ému encore de l'aventure qui venait de lui arriver, Gouju, qui mettait pour la première fois les pieds à Montréal, fut effroyablement étourdi par le brouhaha au milieu duquel il se trouvait.

Ebloui, assourdi, bousculé, la tête perdue, il prit le parti de se jeter dans un fiacre pour se faire conduire chez le notaire à qui il avait affaire.

Arrivé, il tendit en rechignant 15 cents au cocher. Il ne comprenait pas qu'on pût gagner une pareille somme en aussi peu de temps. Et, comme l'automédon protestait :

—Quand je vas au chef-lieu, lui dit Gouju, je prends des fois le tramway (il prononçait *trainvay*) et je traverse toute la ville pour deux sous !

—Fallait prendre l'omnibus, eh ! vieux panné ! grogna le cocher en oinglant son cheval.

Gouju avait resserré précieusement sa vieille bourse de cuir dans la poche de son pantalon. Il pénétra chez le notaire.

—Que désirez-vous ? lui demanda un clerc.

—Je viens pour mon héritage.

—Quel héritage ?

—Celui du cousin Laflasse, donc !

Gouju n'avait jamais connu que de nom ce cousin Laflasse qui habitait Montréal et était célibataire. Mais, pour liquider la succession, le notaire avait dû rechercher les héritiers, et Gouju avait pris le train pour Montréal.

Après une grande demi-heure d'attente, le fermier fut admis à l'honneur de pénétrer dans le cabinet de Me Parcheminot, vieillard maigre et ridé, aux cheveux blancs coupés court, à la figure plate et

jaune correctement rasée, et dont les yeux brillaient derrière des verres de lunettes.

—Asseyez-vous, dit-il à Gouju qui se plaça tout au bord d'une chaise et posa son chapeau sur ses genoux.

Un autre personnage avait pénétré dans le cabinet en même temps que le paysan.

C'était encore un cousin à Laflasse, grand jeune homme efflanqué qui exerçait le métier de garçon de café.

Sans mot dire, le notaire, avec une attention recueillie, prit son mouchoir et se mit à essuyer ses lunettes ; il les frota méthodiquement pendant une bonne minute, puis les éleva entre lui et la fenêtre à la hauteur de ses yeux pour voir si les verres étaient bien nets ; enfin, satisfait de l'opération, il consentit à mettre ses béquilles sur son nez et à contenter l'impatience de ses clients.

D'une voix incolore, égale, sans intonations, il donna lecture d'un grimoire qui établissait que Gouju et le garçon de café étaient seuls héritiers de Laflasse. Et il déclama la signature desdits. Le grand garçon maigre signa sans embarras. Quand ce fut au tour de Gouju, il ne sut comment se débarrasser de son chapeau ; il n'osait le mettre sur le bureau de Me Parcheminot et ne voyait pour l'accrocher rien qui pût faire office de patère. Il allait se résoudre à installer son couvre-chef par terre, lorsque, en se baissant, il aperçut le crachoir, belle boîte en acajou, et il le plaça dessus. Mais il ne fut pas satisfait ; une autre idée lui vint qui lui sembla meilleure. Il réfléchit, — un peu tard,

— que, dès l'instant qu'il se relevait, sa chaise devenait libre et pouvait conséquemment porter son chapeau. Il le releva donc et l'installa à sa place.

Cela fait, il prit la plume, et, longuement, il moula les lettres de sa signature. Cette opération délicate amena la sueur à son front. Me Parcheminot lui dit de retourner s'asseoir, et, dans son trouble, Gouju ne pensa plus à son chapeau et s'assit dessus.

Le garçon de café éclata de rire ; plus digne, le notaire commença froidement la lecture du détail des frais pendant que le fermier réparait autant que possible le malheur qui venait de lui arriver.

Il ne comprenait rien à ce que lisait le notaire, entendant seulement qu'un nombre incalculable de chiffres s'ajoutait à d'autres chiffres.

Il perçut enfin :

—Le montant net de la succession est donc de quatre-vingt-trois piastres et dix cents.

—Pour chacun ! demanda-t-il.

—A partager ! rectifia le notaire. Soit divisé par deux, quarante-et-un dollars et cinq cents.

—Juste mes frais de voyage... murmura Gouju, dépité.

—Sur laquelle somme continua le notaire, il y a lieu de déduire : primo...

—Encore ! exclama Gouju.

—Les frais d'acte, acheva Me Parcheminot.

Suivit un nouveau détail interminable : rédaction, droits de timbre, courses, débours, commission, etc., etc...

—Bref, conclut le notaire, j'ai à vous remettre à chacun pour solde de la liquidation, la somme de...

Maître Parcheminot s'arrêta,

Il venait d'apercevoir un léger nuage qui se formait sur le verre droit de ses lunettes. Il les retira donc et les essuya à nouveau pendant que ses clients demeuraient haletants.

Enfin il daigna mettre fin à leur supplice en énonçant avec le calme le plus parfait.

—La somme de 29 sous.

A cette conclusion, Gouju demeura suffoqué, aphone.

Quand au garçon de café, qui n'avait encore rien dit, il se leva, blême de fureur, et hurla :

—Vingt-neuf sous !... — Mais j'ai invité à dîner trois copains pour fêter mon héritage ! Vous vous fichez de moi !...

—Passez à la caisse, vous avez accepté et signé, répondit froidement Me Parcheminot.

Et il congédia ses clients du geste, sonnait un clerc pour qu'il les conduisit.

Le garçon de café obéit en maugréant. Et, en fin de compte, il jeta à la figure du caissier les vingt-neuf sous que celui-ci venait d'aligner.

Gouju, lui, encaissa ses vingt-neuf sous, non sans avoir minutieusement examiné s'il n'y avait pas de monnaie étrangère.

Et il sortit sur cette conclusion : —Avec des farceurs de cette espèce, on ne saurait prendre trop de précautions !

(A suivre)

DU VIN ! DU VIN !

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYERAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

Boulevard St-Lambert



S.A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000
1 " " 400
1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution : Tous les Mercredis

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs
J. M. FORTIER, Montréal



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX \$1.00

A. BRODEUR, Agent pour la ville.

Papillon tu es volage



—Croyez-vous, mademoiselle,
Que je viens ici pour vous ?
J'en ai d'autre', à ma demande,
Qui sont plus belles que vous.
Croyez-moi, mam'zelle,
Je me ris de vous.

—Monsieur, pour d'ingratitude,
Votre cœur n'en manque pas.
Vous avez souvent l'habitude,
Bien souvent changer d'appas.
Croyez moi, monsieur,
N'y revenez pas.

—Croyez-vous, mademoiselle,
Que je pens' de revenir ?
J'estim' mieux vider bouteille
Avec un de mes amis.
Adieu mes amours !
Adieu mes plaisirs !

Si l'amour avait des ailes
Comme toi, beau papillon,
Il irait de ville en ville
Pour rejoindre mon amant,
Lui faire assavoir
De mes compliments.

COMMENT S'ENDORMIR

Vigilant a été consulter un docteur à cause de ses insomnies.

—Eh bien ! lui dit le docteur, le lendemain. Comment avez-vous passé la nuit ? Avez vous suivi mon conseil ?
—Oui, j'ai compté 18,000.
—Et après ?
—Après ! il était l'heure de me lever.

Je vais enseigner à Vigilant un autre remède : il m'a réussi parole d'honneur.

Vous songez à vos créanciers et cherchez à en établir la liste. Généralement on dort au dixième.

A Vendre

— UNE — BELLE

FOURNAISE

pour passage, avec tuyaux. AUSSI

DEUX FOURNAISES

pour boutique, avec tuyaux. Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant S'adresser à

A. P. PIGEON, 1798 Ste-Catherine

Meubles, Tapis et Prelarts



Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelarts, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant ; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

F. LAPOINTE 1551 rue Ste-Catherine.

AFFICHES

Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- List of operas and songs for sale, including 'La Fille du Tambour-Major', 'Carmen', 'Les Cloches de Corneville', etc.

CHANSONNETTES, ETC.

- List of songlets and other songs for sale, including 'Fais-moi la Charité', 'Le Gâteau et la Soufflée', 'Le Père La Victoire', etc.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

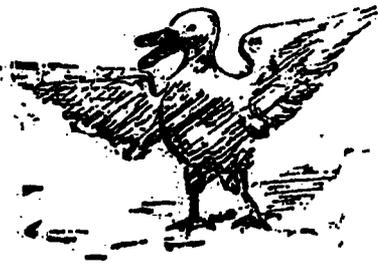
Adressez : LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Contre les Rhumes obstinés, le Goup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	- -	24 "
5,000 à 10,000 "	- -	2 "
10,000 à 25,000 "	- -	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	- -	10c la ligne
2me insertion et suivantes,	- -	5c "

Les annonces sont tolérées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 2 OCTOBRE 1897

A PROPOS DES ST PIERRE

L'Eglise du Canada sera donc toujours bouleversée par des querelles intestines. La question des écoles n'est pas encore réglée quoi qu'en dise M. Tarte, et déjà voilà la guerre qui s'élève dans la famille des Saint-Pierre. Ces gens-là ne veulent plus se voir ni entendre parler les uns des autres. La grande presse quotidienne a déjà publié plusieurs lettres de ces messieurs. Voici que LE CANARD reçoit coup sur coup les communications suivantes :

Montréal.

Mon cher CANARD,

Ayez donc la bonté de ne pas me confondre avec l'église St Pierre du faubourg Québec ni avec S Pierre de Rome. Quant à la cathédrale on devrait savoir qu'elle s'appelle St Jacques le Mineur.

H. C. BREILLÉ ST PIERRE.

St Vincent de Paul.

Monsieur LE CANARD,

Daignez ne pas me confondre avec le St Pierre qui a donné son nom à la boisson qu'on appelle du "St Pierre" dans le bas du fleuve. J'ai mes défauts mais j'ai des principes et je n'ai jamais manqué de fidélité au John de Kuyper.

TI FIT ST PIERRE.

Station de Pompe No 2, Montréal.

Mon cher CANARD,

Depuis plusieurs années j'ai souffert beaucoup. On me prend toujours pour T. St Pierre le journaliste, qui a passé pour franc-maçon auprès de certains curés de campagne. Je compte sur toi pour me faire rendre justice.

T. ST PIERRE, Capitaine.

Du Lac St Pierre nous recevons la dépêche spéciale suivante :

"J'approuve la protestation de H. C. St Pierre. Je veux bien être la patrie de tous les Canards mais je ne veux plus être confondu avec St Pierre-les-Becquets.

LE LAC ST PIERRE.

Mile End.

M. LE CANARD,

Je suis seulement qu'un pauvre vidangeur, mais je ne fréquente que mes gens et je ne veux plus qu'on me prenne pour H. C. St Pierre qui est toujours à défendre avec succès quelque criminel.

PHILOROME ST PIERRE.

Ste Cunégonde.

Gentil petit CANARD,

Je suis une honnête vieille fille de 63 ans. Il me semble que mon âge est assez respectable pour qu'on ne me confonde pas avec tous les mauvais garnements de St Pierre qui se disent des bêtises. Je ne veux pas changer mon nom, pas même pour prendre celui d'un St Jean.

PHILOMÈNE ST PIERRE,
de la rue St Pierre.

LE CANARD tient à rendre justice à tout le monde, mais nous tenons à avertir nos correspondants que nous ne pouvons consacrer plus d'espace à leurs lettres. La famille St Pierre n'est pas assez importante pour tant faire parler d'elle. Toutefois si le denier de St Pierre est à la disposition de ces messieurs, nous publierons leur prose à raison d'une piastre (\$1.00) le pouce et ils devront payer d'avance.

TIR AUX PIGEONS

A la demande générale des Sports et des amateurs du Tir aux Pigeons, M. J. B. Bureau, propriétaire de l'hôtel du Bout-de-l'Isle, a organisé un magnifique parti de tir pour le 6 octobre prochain. Les tireurs ont été tellement enchantés du succès du dernier concours qu'ils veulent faire bénéficier leurs amis de l'agrément qui s'attache à un semblable sport. Tout est préparé pour que ce concours soit ce que les sports, les amateurs et les tireurs ont vu de plus beau jusqu'à ce jour.

Boulevard St-Lambert

Une lettre du fameux Andree

Un magnifique pigeon blanc est venu se percher mardi sur l'enseigne du CANARD. Aussitôt après l'avoir empoigné on s'aperçut qu'il était porteur d'un message. Ouvrir la lettre-enveloppée dans une toile imperméable et attachée à la patte droite du pigeon fut l'affaire d'une minute.

Impossible de nier; la signature d'André, le fameux explorateur du Nord, est au bas du message daté du 4 Août 1897. Il se lit comme suit :

POLE NORD.

Mon cher CANARD,

Avant de quitter Tramsö en ballon le 11 Juillet dernier, j'ai eu le plaisir de lire ton journal et de constater l'immense circulation qu'il a dans l'Amérique du Nord. C'est pourquoi j'ai décidé alors de te causer une surprise et de t'envoyer avec une lettre mon plus gentil-pigeon. Que le tien lui serre la patte.

Eh bien, je suis bel et bien rendu au pôle nord, je suis assis sur la borgne. Chose extraordinaire, abracadabrante, écorniflustrante ! te le dirai-je ? Eh ben, il y avait un canayen de rendu là. Ecoute l'histoire : Après avoir envoyé trois pigeons avec des messages, un aux Etats-Unis, un autre à Copenhague et l'autre au pénitencier de St Vincent de Paul, j'ai constaté que tout allait bien et que nous étions à quelques miles du pôle. Lâcher tout le lest nécessaire et avec laide de mes compagnons amarrer mon ballon à une banquise, fut l'affaire d'un instant.

Un cri de joie s'échappe de nos poitrines, ainsi qu'un mot de reconnaissance à notre Créateur, pour nous avoir épargné de la mort cruelle qui a été le sort de tant d'autres avant nous.

A l'aide de nos instruments nous prenons la longitude et la latitude (jusqu'à ce jour nous avions plus de longitude que de latitude) nous étions à 10 arpents du pôle.

En deux temps et trois secoues je fus au vrai pointu de la terre. Là je vis la chose abracadabrante, c'était un homme couché et endormi sur la banquise, sa pipe de p'tre et son fusil à pierre à son côté. Ne sachant pas qui c'était, je le secoue et lui adresse la parole en Suédois.— Sorobof bicadirof nosoli f pignaf. — En français : aie l'am, qui est-tu ? L'individu s'éveille, se frotte les yeux et me répond en canayen :—Qu'in un siffieux des vieux pays, y a-t-y longtemps que

vous restez par icite ? batêche, y fait frette hein, comme vous êtes bin habillé !—Mais lui dis-je : que faites-vous ici ?—Je chasse l'ours et je mange d'la glace, et pis vous autres ? Je lui raconte notre histoire dans tous ses détails. Il nous embrasse mes compagnons et moi en versant des larmes de joie. Puis versant de son capot de poil une bouteille de whiskey blanc qui portait l'étiquette de Tim Arbour, il nous verse une gobbe effrayante de ce réchauffant breuvage en nous oriant salut ben. Il nous raconte qu'après avoir visité le Klondyke et avoir fait une grosse cachette d'or, il s'était mis à la poursuite d'une troupe d'une trentaine d'ours blancs. Il venait d'envoyer ledernier ad patres et se reposait un peu de sa longue marche. Sur ce il nous présente les excellents cigares de la maison Tassé Wood & Co, des Bonnie Jean des Rosebud et des Tosana.

Pendant trois jours, il nous a aidé à faire nos calculs et nos expériences. Je ne puis vous dire combien votre race est extraordinaire en vigueur en sagesse et en intelligence. Bravant les rigueurs du froid et les fatigues, il trouvait le temps le soir de chanter comme un damné : En roulant la boule à mouman, un canayen errant, l'enfant ti ori, car si vous êtes belle, de Johny Bureau, ainsi que quelques romances de Malo.

Nous avons fait nos préparatifs pour notre départ ; nous partons demain, lui pour Ste Rose, nous pour la Suède.

Excuse ma longue correspondance et sache que j'admire la race.

Si ton canayen va te voir, j'espère qu'il aura quelque chose de bon à dire de nous.

ANDRÉE.



Un affreux voyou comparait en police correctionnelle.

—Vous vous êtes introduit, dit le président, chez madame, qui est somnambule, et, sous prétexte de vous faire dire la bonne aventure, vous avez emporté une pendule et des couverts d'argent.

—Pure farce, monsieur. Je me suis dit : Si elle est vraiment lucide, elle viendra bien les rechercher chez moi !



COUACS

Le jour où les frais cesseront d'écraser les justiciables, les procès écraseront la justice.

A propos de peignes :
Lorge dit ceci du barbier-coiffeur :
Ça n'est pas un "peigne," loin de là. Mais, mille noms, qu'il se sert donc souvent des peignes !

Madame Poissan de Lévis demande à son petit garçon ce qu'il fera quand il sera grand.

—J'écrirai pour de l'argent, maman.
—Mais, petit méchant, tu ne fais que ça depuis que tu es au collège.

Signe des temps :
L'hiver approche, et l'on peut s'apercevoir du retour des froids à certains signes infailibles.

C'est ainsi qu'un architecte de la rue St-Jacques a remis son tuyau de poêle qu'il avait quitté aux chaleurs.

Lord Rosebury a fait ôter ses moustaches, McKinley n'en porte pas, Laurier non plus. Le nombre des imitateurs est pour cette semaine des Canayens du Klondyke : McMaster, St-Denis, Marcell, St-Jean, Lafortune, etc. La suite au prochain numéro.

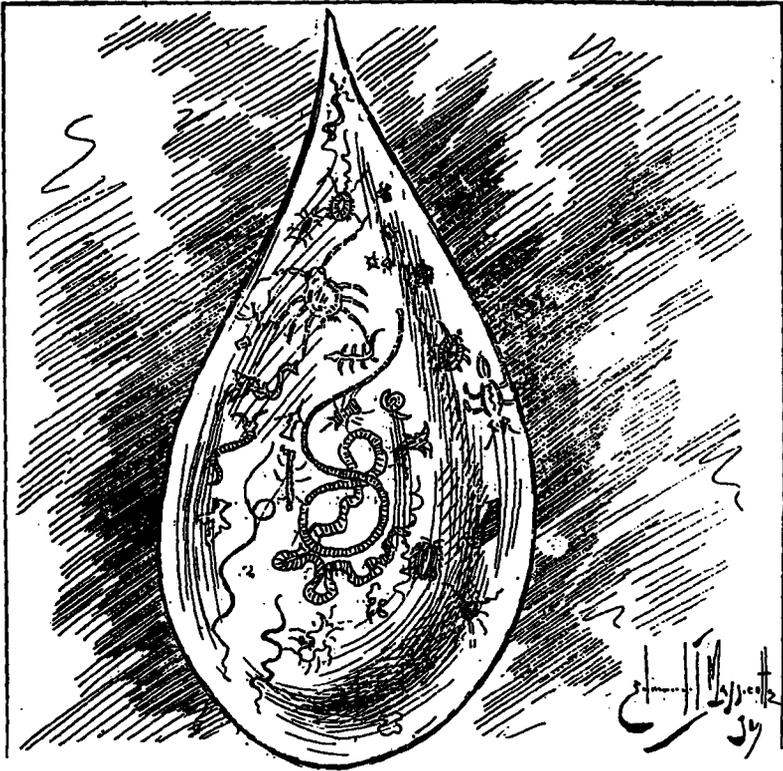
Un journal du dimanche donne le compte-rendu d'un enterrement de vie de garçon. Il paraîtrait que notre ami B... a chanté seul le duo "Aimer c'est vivre." C'est ben ça ; s'il chante toujours pour de l'argent, ça va le payer double.

A propos de défi :
Nous n'avons pas eu de nouvelles des mangeurs.

Le nôtre va bitter celui qui acceptera le défi. C'est son appétit, que voulez-vous ? En sus, il claquera dix-sept épis de blé d'Inde.

Qui bat cela ?

Un des amis d'Arcade, en prenant son verre, le remplit à tel point qu'il renverse abondamment de whiskey.



UNE GOUTTE D'EAU

Dans une goutte d'eau de l'aqueduc de Montréal, vue sous le microscope avec un grossissement de 3,743 fois, nous avons constaté la présence de 10,000 serpents sonnettes, 3 000 scorpions, 30,000 crobes, pas des d'microbes, des crobes tout rond. Quant aux d'microbes, nous sommes allés deux fois au bout des chiffres et nous n'avons pas pu tous les compter. Il y avait en outre 2,733 éléphants, 1,812 crapauds, 999 wawarons, 500 couleuvres vertes et 18 jaunes, 700 hippopotames, 18 crocodiles et 3 guables. Il faut que ça change, sinon notre population sera empoisonnée.

—Mais, dit l'hôtelier, tu gaspilles ma boisson.

Eh bien ! non, cher ami, je fais déverser l'eau que tu y a mis. Et c'était vrai.

Entre politiciens :

—Eh bien ! votre ami X..., le terrible bleu ! il vient d'accepter une place du gouvernement !... Le voilà donc converti au rougisme !

—Mon cher, cet excellent X... est comme saint Thomas, du moment qu'il toue, il croit !

Nous avons reçu le pendant de notre couac de la semaine dernière concernant la fleur qu'il fallait aller chercher à Ste-Adèle. La réponse est celle-ci :

A Ste-Adèle on se contente d'accueillir Lafleur, à Ste-Rose on la cueille dans les prés.

Dans un hôtel, à Notre-Dame de Grâce, un Canayen, de St-Laurent, se verse un verre comme lorsqu'on paye la dîme.

—C'est 15 cents, dit l'hôtelier.

—Allez donc vous coucher ; j'ai pris un verre de ce brandy il y a 5 ans et ça ne coûtait que 5 cents.

Le gros B., d'Ottawa, va voir, l'autre jour, un de ses amis qui justement venait de sortir.

Il s'assied pour l'attendre et s'amuse à causer avec la petite fille de la maison, une gamine de quatre ans.

—Viens sur mes genoux, lui dit-il.

—Peux pas.

—Et pourquoi ?

—Ton ventre y est déjà.

Le club des "Kickeux au Whist" doit prochainement tenir une assemblée sous la présidence de Martial.

On y discutera l'interdiction de Carreau pour folles dépenses et le mérite du B. C. ainsi que son tabac à 4 cents la livre.

Le Buffalo d'Armand est prié de se mettre un collet. On jouera de plus la valse du "Show Case," très en vogue parmi les "Kickeux."

Un vrai Canayen de Québec, retour du Nord Ouest chez les Sioux, raconte ses impressions à ses amis :

Ce qui m'agaçait le plus dans ce diable de pays, après avoir fait mon argent en commerçant les fourrures, c'est que tout le monde voulait être mon serviteur. J'avais quatre domestiques rien que pour ma pipe : le pre-

UN BEL ETABLISSEMENT

Les Malpeques sont arrivées, ces chères huîtres. — Voulez-vous, amis lecteurs, vous les faire servir, avec promptitude, propreté et politesse.

ALLEZ CHEZ...

HENRI ALLARD,

Marchand d'Huîtres en Gros et en Détail,

No 411 rue Orléans

Si vous désirez être servi à domicile, vous n'avez qu'à donner votre ordre. Vous trouverez en même temps chez M. Allard, jour et nuit, un menu excellent : des steaks, fèves au lard, etc, préparés par un cuisinier de première classe.

LE RESTAURANT "CAPITAL", aussi tenu par M. Allard, est à deux portes. Vous trouverez là les meilleures liqueurs et les meilleurs cigares. Qu'on se le dise et qu'on y aille en foule.

mier, il me l'apportait ; le second, la bourrait ; le troisième, l'allumait.

Et le quatrième, s'écrièrent ses amis.

Oh... celui-là, il la fumait.

Une mère de famille raconte les progrès étonnants de son jeune rejeton :

—Il a huit mois, cher petit, et il dit déjà : "maman."

—Rien d'étonnant, madame, fait un monsieur ; j'ai connu un enfant qui disait "papa" huit jours après sa naissance.

Madame Boisclair qui tient maison à Ottawa :

—Vous savez bien, Jeanne, que je n'admetts pas de visiteurs à la cuisine. Est-il parti, votre ami ?

Jeanne.—Oui, ils sont partis tous les deux.

Madame.—Comment, vous en avez deux ?

Jeanne (*expliquant*). — Le jeune ami et le poulet que j'avais acheté pour le dîner.

Un ami d'un chef ouvrier, à Montréal, se meurt et n'a pas parlé depuis trois jours. Sa femme, alarmée et désespérée, supplie le médecin de faire parler son mari avant qu'il rende le dernier soupir. Après l'application des remèdes nécessaires, le médecin dit à l'épouse éplorée :

—Ecoutez, il va parler :

—Ma femme, dit le moribond, apporte-moi 4 verres de cognac et un cigare.

A ces paroles remarquables il expira.

A Nos Correspondants

A HORACE.—Vos correspondances sont arrivées trop tard pour être reproduites cette semaine. Veuillez nous envoyer de nouveaux articles.

Les têtes de pioches.—Votre société vous paraît drôle. Si les articles correspondent au nom, nous les publierions avec plaisir.

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...
COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit
Montréal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de
Monuments en

MARBRE et GRANIT

OUVRAGES DE BATISSES ET DE
CIMENTIERE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone 4686,
(connection gratuite pour Montréal).

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés
de Paris, tels que, Volumes, Albums, publi-
cations artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, princi-
palement la mode Nationale, reçue tous les
l undis, et qui donne toutes les semaines pour
5 cts le numéro un patron grandeur naturelle

Toutes commandes exécutées à trois se-
maines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes.
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres
richement meublées. Service de première
classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de
justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de
aemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jen. Riendeau.

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

**A Louer
POUR LA
SAISON D'HIVER
Une Grande Cave**

POUVANT CONTENIR

500 A 600 BARILS
DE FRUITS

S'adresser à

A. P. PIGEON

1798 Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth

Boulevard St-Lambert

PEIGNERIES

On apprend que M. Ben. V... mar-
chand de fleur vient d'être interdit
pour prodigalité.

Il n'y a pas qu'au Canada où il y a
des peignes. Voyez l'histoire sui-
vante :—

On sait qu'en Angleterre certaines
rues, certains parcs, certains squares,
sont interdits à la circulation de par le
bon plaisir de sa grâce, le duc de Z...
ou de X... Un jour, le duc de R...
donna vingt-cinq sous à un cocher
pour l'avoir conduit de Bond Street à
Victoria Station, comme qui dirait de
la Madeleine à la Bastille. Le duc
est avare, c'est un fait connu. Le co-
cher, furieux, examine la pièce et de-
mande si elle est bonne.

Oui, mon ami, dit le duc.

—Ne pourriez-vous pas me donner
quarante sous ? demanda le cocher.

—Certainement non. D'ailleurs
vous n'aviez qu'à prendre un chemin
plus court, traverser le parc de St.
James.

—Il est fermé ! cria le cocher.

—Fermé ! Comment cela ?

—Oui, par l'ordre du duc de R...

On dit qu'il y a perdu une pièce de
deux sous et on ne l'ouvrira que quand
les deux sous seront retrouvés.

Le duc, tout en grognant, rougit
de son avarice et donna les deux
francs au cocher.

Montréal 18 Sept 1897

M. le Directeur :

La présente est pour savoir si " Le
CANARD " aurait objection d'aider par
son influence à faire admettre dans
la " Société des Peignes " un jeune
dude de l'avenue Duluth qui a depuis
longtemps fait ses preuves.

Je vous citerai entre ses nombreux
cas de peignerie, le suivant :

Etant il y a quelques mois sur le
point de se marier et ne voulant pas
laisser passer cette occasion sans faire
de l'argent avec cette décision, il char-
gea l'un de ses copains du nom de
Raoul de collecter parmi ses amis et
les amis de ses amis un montant qu'il
avait fixé pour chacun et dont le to-
tal devait servir à acheter un cadeau
qu'il devait se faire présenter.

Le jeune Raoul ayant après beau-
coup de difficulté réussi à collecter un
montant d'environ \$30, il se fit remet-
tre l'argent et acheta lui même à l'en-
can une montre et une chaîne soit
disant en or et qu'il paya à l'encanteur
la somme de \$3.00. Il remit ses arti-
cles à Raoul et se fit présenter le tout
à son enterrement de vie de garçon
qui était aussi triste qu'un baril de
bière vide.

Il avait donc de son chef gagné
\$27.50 et de plus avait fait comme les

autres c'est-à-dire avait fait enterrer sa
vie de garçon.

Si par hasard ce cas n'était pas suf-
fisant pour le faire admettre dans la
" Société des Peignes " je pourrai a
votre prochain numéro en citer plu-
sieurs autres :

DES FLOCHES

POUR LE YUKON

POUR CEUX QUI VEULENT LIRE
DE MAUVAIS VERS

Partons, partons pour le Yukon,
Courage, nous nous y rendrons.
Avec un peu d'adresse
Nous surmonterons la détresse.
Toutes difficultés nous vaincrons ;
Courage, amis, partons, partons.

Allons-y faire fortune,
Nous reviendrons au clair de la lune.
Nous montrerons notre fortune
A nos dames, à nos enfants,
Qui n'étaient guère confiants
D'avoir de si courageux parents.

Courage, amis, soyons unis
Et tous bien prémunis
Nous reviendrons tous réjouis.
Nous serons tous surchargés d'or.
On nous dira : Allez-y encor
Car c'est bon d'avoir de l'or.

On dit qu'il fait froid au Yukon,
Eh bien ! prenons de bons chaussons,
De bons habits, de bons pantalons.
Et pour nous couvrir la nuque
Ayons tous une bonne tuque,
N'importe si cela a l'air d'une jupe.

Ces bons chaussons nous les trouve-
rons

Au magasin de fabrication
En hauteur la rue St-Laurent ; Allons !
Il y en a en abondance.
Nous ne perdrons pas notre chance,
Il y en a toujours à l'avance.

Et quand nous reviendrons
Nous dirons : Nous sommes riches.
Et vous, paresseux, nous vous blâ-
mons.

Nous, nous sommes riches,
Et vous, vous êtes un poltron
Ds ne pas aller au Yukon.

Nous prendrons avec nous un poète,
Notre Lauréat, Monsieur Fréchette.
Françoise sera de la fête,
Elle enverra à la Patrie
Sa belle chronique du lundi.
Nous laisserons de côté la Minerve,
De crainte qu'elle nous énerve.
Mais nous n'oublierons pas le CANARD
Car c'est un amusant bavard !
Nous ferons part à Sir Wilfrid Laurier
Du bon trésor que nous avons trouvé.
Monsieur Fréchette, comme un bon
ami,

Corrigera notre pauvre poésie,
Et nous l'enverrons à Paris
Pour obtenir le premier prix !

[Signé]

VIVE LA CANADIENNE
ET SES JOLIS YEUX DOUX.

Louise, tu as partagé tes papillotes
de chocolat avec ton petit frère ?

—Oh ! oui, petite mère. J'ai
mangé les bonbons, et je lui ai donné
les devises... Il aime tant lire, lui !

DROLERIES

Aménités conjugales :

—Quelle femme tu es ! Tu cher-
ches toujours la petite bête...

—Que veux tu ? Je suis lasse de la
grosse !

Madame à la nouvelle servante :

—Jeanne, je vous prévient que
nous déjeunons à sept heures juste.

—Bien, madame... si je n'étais pas
encore descendue, que madame com-
mence sans moi... faut pas vous gêner !

On demandait à une femme timide
si elle se souvenait de son premier
amour.

—Non, répondit-elle en baissant les
yeux, j'ai eu, à l'âge de dix ans, une
fièvre typhoïde qui m'a fait tout ou-
blier.

HOTEL LAVAL

Maintenant que les fêtes de l'expo-
sition et de la grande convention mé-
dicale sont terminées, l'Hôtel Laval,
coin Ste Catherine et Sanguinet, a re-
pris son aspect ordinaire.

L'encombrement inévitable causé
par l'affluence des étrangers a cessé
et le service se fait de nouveau avec
la régularité habituelle.

Tout y est de première classe et il
n'y a pas de meilleur hôtel dans toute
la partie Est de Montréal.

Passé un homme avec une bé-
quille.

La fillette dit à sa mère :

—Il est malheureux, le monsieur,
hein maman ? il marche avec une
pôle à rideaux, il ne pourra pas se
rendre au Klondyke comme ça.

Un chapelier de la rue Ste Cath-
erine, rencontre un de ses clients qui
lui doit une forte somme ; le client
détourne les yeux et passe outre ; le
chapelier raconte la chose d'un air
outré à sa femme :

—Il aurait dû au moins toucher
mon chapeau !

Au restaurant :

—Garçon ! il y a un cheveu dans
le lait.

—C'est un poil de vache, m'sieu !

—C'est un long cheveux, que je
vous dis !... un cheveux de femme...
et blond encore...

—Quand je disais !...

**PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre " Guide des
Inventeurs ". Nous obtenons plus de patentes
pour les inventeurs que tous les autres ingé-
nieurs ensemble, et nous faisons une spécialité
des applications, que les autres agents n'ont
pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS,
No. 125 rue St. Jacques, Montréal.

Boulevard St-Lambert

CONTRE LA GRIPPE PRENEZ LE **BAUME RHUMAL.**

EN VENTE PARTOUT

HOTEL ARBOUR

119 ET 121 RUE ST-LAURENT
MONTREAL

S. ARBOUR - Propriétaire
TEL. BELL 6274
Bonne Cour et Ecurie.

Achetez le ...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE-POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.
Bureaux: 1674 Rue Notre-Dame, Montréal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin 5^e V^etré
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 789.
A LA VITRE RONDE

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame



Ouvrage exclusivement de première classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2615

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Hémorroïdes, mal de Barbe, mal de Lèvres, tumeurs d'ongles, mal du N. z et d'Oreilles, Oreilles, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

Boulevard St-Lambert

HOMMES QUI COUVENT

Si abracadabrante que puisse sembler une occupation de ce genre, elle n'en existe pas moins. Laissons plutôt la parole à M. René Menant qui s'exprime comme suit dans ses très intéressantes notes sur les Iles Philippines.

C'est à Mariquina, village situé à quelques heures de Manille, où nous nous étions rendus en compagnie de deux Français de nos amis, qu'il nous a été donné de voir cet étrange et invraisemblable spectacle d'un être humain couvant des œufs.

Ce travail (?) est l'apanage des impotents, des aveugles, des vieillards, qui ne sauraient être employés utilement aux travaux des champs et c'est avec la patience et le sérieux les plus comiques du monde qu'ils s'acquittent de ces délicates, très délicates fonctions.

Qu'on n'aille pas croire cependant que ces braves gens se couchent sur les œufs: non; ils s'allongent sur un lit du pays recouvert à cet effet d'une natte en "nipa" aussi épaisse que possible et, une fois dans cette position, qu'ils savent garder pendant des journées entières, on les entoure d'œufs que l'on place entre leurs bras et leurs jambes à demi fermés. On attend alors sans crainte que l'opération soit menée à bonne fin. Ainsi que nous l'avons dit, il n'y a guère que l'Indien, nonchalant et paresseux, pour trouver un pareil moyen pour s'adonner librement à sa passion favorite.

(Bulletin de la Société de géographie commerciale.)



—Hello! l'ami, vous ne venez pas avec nous?

—Non seigneur, les huitres Malpeques de Joe Poitras sont trop bonnes. Je reste pour en manger encore. Regardez-moi donc cela si elles sont grosses et succulentes. Tant qu'il y en aura, mes bons amis, je resterai ici. Avec ça, si vous voulez un bon repas, des fruits, des bon cigares, un service de première classe, restez chez Joe ou si vous partez revenez souvent le voir, son adresse est au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

PRENEZ GARDE

Un jeune homme avait la mani d'étaler sa montre et sa chaîne en même temps qu'il aimait à aller au théâtre.

—Georges, je te prie, dit le père, quand tu vas au théâtre, dissimule ta montre et ta chaîne, autrement, un jour ou l'autre, on te les prendra.

—Pas de crainte, papa; j'ai trop l'œil pour cela.

A quelque temps de là, le père accompagna son fils au théâtre. A la fin du premier entr'acte:

—Ta chaîne et ta montre sont elles en sûreté, Georges?

—Pour sûr, papa, répond Georges en riant, mais après avoir fouillé dans sa poche de gilet, il change soudain d'expression et balbutie: Elle n'y sont plus!

—Tiens! tiens! je croyais que tu avais trop l'œil pour être volé! Je vais bien te surprendre en te disant que c'est moi qui te les ai prises pour te faire voir comme cela était facile. J'avais pris à dessein ces ciseaux. J'ai fait passer les deux objets de ta poche dans la mienne, et la preuve c'est que les voici. Et il mit la main dans ses poches, mais soudain il cessa de railler: Geo... Georges, balbutia-t-il en pâlisant, ta montre... on vient de me la voler... et la mienne pardessus le marché.

EXPEDITION AU KLONDYKE

Les bloods de la rue Ontario qui fréquentent la shop d'Arthur doivent organiser, à l'exemple de leurs confrères de la rue St-Laurent, une expédition au Klondyke. Le choix des hommes est très minutieux, on ne veut que des gens reconnus travailleurs dans la misère et aux privations de toutes sortes.

Il est très probable que P... l'apôtre du travail, sera le chef de l'expédition. D'un autre côté, il y a un fort contingent qui opérerait pour "Midas" comme chef, mais on le trouve un peu trop dur d'entretien pour le CITRON!

Le petit martyr doit faire partie de l'expédition comme "cook" à tout faire.

le balancement parmi les jeunes

Je ferai connaître aux lecteurs du CANARD, au prochain numéro, la liste complète de l'expédition.

Une mère et un père cause ensemble de l'avenir de leur jeune fils:

—Que pense-tu qu'il va faire de mande la mère quand il sera grand?

Le père — Il sera examinateur du notariat, il fait toujours des questions auxquelles personnes n'est capable de répondre.

LE NOMBRE SEPT

Il y a les sept merveilles du monde; les sept jours de la création; les sept têtes de l'hydre; les sept sages de la Grèce; les sept collines de Rome; les sept bouches du Nil; les sept enfants de Lara; la guerre de sept ans; les sept jours de la semaine; les sept notes de la musique; les sept couleurs du prisme; les sept sacrements; sept ans l'âge de raison; nous changeons de peau tous les sept ans; nous devons tourner sept fois notre langue avant de parler; nous sommes au septième ciel pour une joie très vive; il y a encore les sept péchés capitaux, les sept femmes de Barbe-Bleue.

CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Cigares Stonewall	le 100.....	3.85
" Peg Top	"	3.55
" T. L. S. K.	"	5.75
" Boston	"	5.50
" Bouncer	"	3.50
" Cable Queen,	"	2.50
" Dido	"	2.50
" The Masher	"	2.00
" La Perla	"	2.50

Tabac noir à chiquer McDonald	... 60
Brunette et Victoria.....	61
T. & B. Plug Z.....	75
Navy.....	61
Briar.....	62
Derby.....	60

Dans une soirée musicale
Une dame vient d'exécuter à tour de bras une interminable sonate.
Exténuée, après avoir terminé son morceau, elle s'évanouit.

Un monsieur se précipite hors du salon, revient avec un verre d'eau su crée dans lequel il a jeté quelques goutte d'eau de fleurs d'oranger, en fait absorber quelques gorgées à la dame. Puis il vide le reste du verre dans le piano, en disant: — Oh! il ne l'a pas volé non plus!

208 PAGES DE MUSIQUE!

En s'abonnant au *Passé-Temps*, on reçoit tous les quinze jours huit pages de musique nouvelle des meilleurs auteurs, soit 208 pages par année. Le dernier numéro contient: *Enfants et mères*, chanson; *En rêve*, très joli morceau de piano; plusieurs articles sur la musique, le théâtre, etc. Abonnement, \$1.50; 6 mois, 75 cts. Un numéro, 5 cts. Abonnement d'essai, trois mois, 25 cts. Adresse, *Le Passé-Temps*, Montréal, Can.

Victor fait une scène à Arzéel qui, après s'être engagé à l'épouser, et même après avoir rempli les premières formalités, déclare catégoriquement qu'il veut rester garçon.

—Malheureux! gémit-elle, tu oserais m'abandonner quand tu m'a promis de me marier, quand les bancs sont publiés!

—Eh bien! quoi?... Les bancs!... Est-ce que ce n'est pas fait pour s'asseoir dessus?

KLONDYKE

CHANSON DÉDIÉE À TOUS CEUX QUI VEULENT PARTIR POUR CE PAYS-LÀ.

Air : "SWEET ROSIE O'GRADY."

Paroles d'Ed. Villemaire et Arthur Miraglia.

1er Couplet

Laissant Montréal pour Klondyke, surnommé le *bonansa*;
Nos chers amis vont trouver famine dans ce pays-là.
Ils partent avec le désir de revenir fortunés,
S'ils n'endurent point les rigueurs d'une disette forcée.

REFRAIN

Klondyke ! ce beau Klondyke ! place rempli d'or.
Rêve de plusieurs doreurs qui bien souvent dorant.
La morale d'un homme sage doit être celle-ci :
"Ventre creux préfère le lard à l'or, aux saphires précieux et rubis."

2e Couplet

L'automne dernier, un contingent partait pour le Brésil,
Tous, dans le but de bien ramasser un bon et gros magot ;
Rendus là, ils ne virent que déception, surtout l'exil
Eh ! bien, oui, le Klondyke, c'est le "beau Brésil," en un mot.

UN MAGNIFIQUE HOTEL

L'Hôtel Jacques-Cartier, ci-devant le Vienna Café, 4 et 6 rue Donegana, est un des plus beaux établissements de Montréal, à proximité de la gare Windsor, meublé dans les derniers goûts, il est surtout recherché par le public voyageur. Trente chambres richement meublées permettent à Madame LAFOND, la propriétaire de cet hôtel, de donner pleine et entière satisfaction à ses nombreux clients. On donne un dîner complet pour 35 cts, le service est parfait, la cuisine est excellente ; qu'on s'y rende en foule.

L'excellent M. Rivard passe la soirée en tête à tête avec sa femme.

Tout en savourant une tasse de thé, il éreinte successivement tous ses amis avec autant d'entrain que de conviction.

—Ah ! mon ami, s'écrie madame, tu es vraiment bien mauvaise langue... pour un homme !

Cri de citoyen Tomy, agé de sept ans :

—Dis donc, petite mère, est-ce que mon petit frère sera toujours plus jeune que moi ?

—Mais sans doute... Pourquoi cette question ?

—Ah ! tant mieux ! Alors, je pourrai toujours le battre.



A la cour d'assises :

—Jean Hicoux, vous êtes accusé d'avoir assassiné un huissier. Vous avez été pris en flagrant délit; vous ne pouvez donc pas nier. Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

—Monsieur le juge, j'ai vas vous expliquer... C'est bien simple et tout naturel. J'avais des recouvrements à faire dans l'autre monde; mes débiteurs étant morts. Alors je leur ai envoyé l'huissier.

HOTEL ST-LAURENT

De tous les grandes hôtels de Montréal, celui de M. George Pepin, Nos 86 et 88 rue St-Laurent, est sans contredit, celui qui est le plus avantageusement situé.

Les chars électriques passent à la porte de l'hôtel toutes les minutes.

Les chambres à coucher, les salles à manger, les salons sont meublés à neuf et avec beaucoup d'élégance. La cuisine et le service sont irréprochables.

La Cie de Brasserie Union de Montreal (Limited)

(Union Brewing Co. of Montreal) (limited)

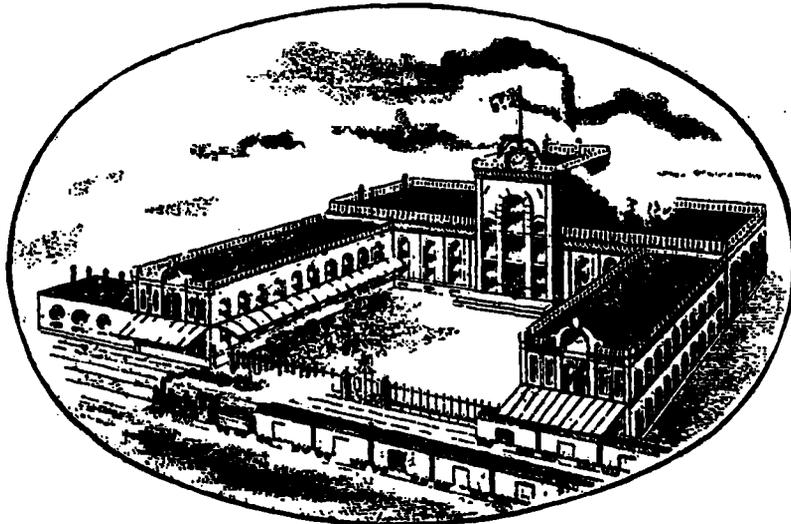
CAPITAL \$500,000.00.

\$350,000.00 D'ACTIONIS

Actionnaires Exclusifs : Les Marchands de Liqueurs Licenciés, Hôteliers et Epiciers.

Les Actions de promoteur vendues à 75 pour cent de la valeur pour aujourd'hui.

Ces actions ne sont vendues que par...



L'on ne vend pas moins de dix actions de \$7.50 chacune, soit : dix actions, \$75.

M. JOS. BOULARD, PROMOTEUR

Aux Bureaux : 71a et 79 Rue St-Jacques, Chambre No 10 - MONTREAL

PRENEZ L'ELEVATEUR.

La correspondance pour l'achat des actions est respectueusement sollicitée. Nulle personne autre que M. JOS. BOULARD n'est autorisée à vendre les actions du promoteur.

JOSEPH BOULARD, PROMOTEUR.

ALBERT RATEL, SEC. TRESORIER

SI VOUS SOUSSEZ... RALIMPE RHUMAT... (Text is partially obscured and difficult to read)